

Automne 2025 CISE n°235 CISCOUITE Baden-Powell de Belgique



www.lesscouts.be

Édito

« Le scout fait tout de son mieux. »

Quand j'ai une bonne idée, j'ai tendance, comme beaucoup, à utiliser l'image d'une ampoule qui s'allume. Tu sais ? L'ampoule. Un objet en verre dans lequel il y a un fil qui chauffe, donc brille... mais ne brule pas.

Les premières ampoules électriques ne tenaient que quelques minutes. La matière du filament ne résistait pas et finissait par bruler. Un inventeur (c'était vraiment son métier) s'est attaqué au problème : Thomas Edison. Il a testé, observé, corrigé, recommencé des milliers de fois l'expérience avec tous les matériaux possibles : du coton, du fil de pêche, des fibres de coco, du bambou, et même des cheveux ! Cependant, il n'admettait pas avoir échoué. Il disait plutôt avoir découvert autant de manières qui ne fonctionnent pas. Curiosité, patience, ténacité, lui ont finalement permis de réussir.

Au fond, vous ne faites pas différemment dans votre animation. Un jeu qui ne motive pas, la pluie qui s'invite pendant un camp, le bois ramené pour le feu qui était vert, une histoire trop farfelue, un animateur absent... On s'adapte, on ajuste, on apprend.

De mon côté, je peux souvent avoir des idées farfelues ou pas forcément évidentes à comprendre. Il parait que je suis un intuitif : mes idées, elles me paraissaient toujours claires... jusqu'à ce que j'essaie de les expliquer. Et quand il arrive qu'on ne soit pas d'accord avec moi, mon réflexe est souvent de dire : « Et si on testait ? ». On fera de notre mieux et si ça ne fonctionne pas, ben... on changera.

Vous aussi, vous testez, vous ajustez, vous avancez. Certains projets aboutissent vite, d'autres demandent plus de rodage. Chaque idée, chaque retour, chaque proposition, des scout-es, des animateurs et animatrices, des cadres, ça nourrit une réflexion plus large. Parfois on se trompe, mais on apprend. Toujours.

C'est l'essence même de l'article de la *Loi* scoute : « *Le scout fait tout de son mieux*. ». Le scout n'est pas parfait. Il progresse. Il avance. Il donne le meilleur de lui-même.

Benjamin, président fédéral







ÉcoCheck: le nouvel outil pour rendre ton scoutisme plus vert

Réunions, camps, évènements, locaux... Nos habitudes ont toutes une empreinte. Sans toujours s'en rendre compte, certaines pratiques génèrent beaucoup de déchets, d'énergie consommée ou de trajets inutiles. Pourtant, il suffit parfois de quelques ajustements pour faire une vraie différence. C'est dans cet esprit qu'on a créé l'ÉcoCheck, un nouvel outil simple et concret pour t'aider à analyser et améliorer ton écoresponsabilité.

Un outil pratique, pensé pour ton staff

Accessible depuis la page **Écoresponsabilité** sur lesscouts.be, l'**ÉcoCheck** t'invite à faire le point sur tes pratiques selon **trois** grands axes :

- ✓ Les réunions scoutes : comment se déplacent les membres de ton staff ? Que consommez-vous ? Quel matériel utilisez-vous ? Etc.
- ✓ Les locaux : chauffage, éclairage, entretien, matériel partagé... tout compte!
- ✓ Les évènements : repas, trajets, communication, gestion des déchets... autant d'occasions de réduire ton impact.

Chaque axe dispose d'une **checklist à télécharger** (en version numérique ou papier, au choix).

En y répondant, tu obtiens ton **écoscore**, un indicateur parlant qui te montre où tu en es sur le **chemin de l'écoresponsabilité**.

Des pistes concrètes, sans leçon de morale

L'ÉcoCheck n'est pas un outil pour pointer du doigt, mais un **guide de progression**. En quelques clics, tu accèdes à **des dizaines de pistes d'action concrètes :** recettes zéro déchet, alternatives aux produits jetables, astuces pour organiser des trajets partagés ou encore conseils pour rénover ton local sans gaspiller.

L'idée est simple : **te donner les clés pour agir à ton rythme,** selon ce qui est possible dans ta section ou ton unité. Pas besoin d'être un·e expert·e en écologie pour s'y mettre!

L'ÉcoCheck t'aide à poser un regard neuf sur tes habitudes, à partager de bonnes idées au sein de ton staff et à inscrire ton unité dans une dynamique collective de **transition**.

Passe à l'action dès maintenant!

N'attends pas, accède aux checklists sur lesscouts.be, découvre ton écoscore et explore les pistes qui te ressemblent.

Chaque petit geste compte, surtout quand il est multiplié par des centaines d'unités à travers toute la fédération.









Vers la fiche explicative de l'outil.

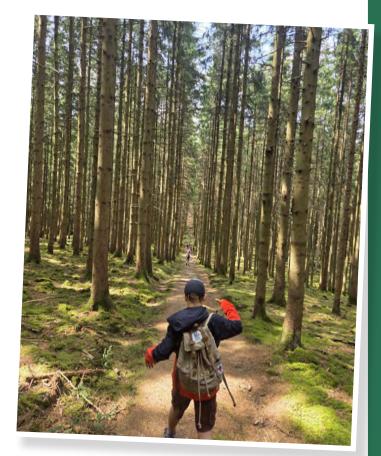
Obtiens tes écussons

Utiliser l'ÉcoCheck ou vivre l'écoresponsabilité avec ta section sont les actions que tu peux mener avec ton groupe



pour faire avancer Dé-





Rejoins-nous sur le chemin de la transition!





Précédemment, dans « Les délégué·es à Courrière »...

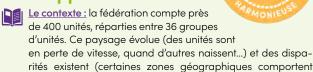
Retour sur le dernier épisode! En février-mars, Tom, Alice et les autres se sont retrouvés au château de Courrière pour cinq journées inédites dédiées aux délégué·es et suppléant·es d'unité. Pas de situations hostiles ni d'épreuves éliminatoires au programme mais une série d'ateliers sur des sujets qui touchent toute la fédération. Retrouves-en un résumé ici, avant une nouvelle saison qui s'annonce spéciale!



Tous les animateurs et animatrices inscrit es comme délégué e ou suppléant-e sont convié-es aux Délégués days (lors de l'édition 2025, 190 d'entre eux étaient présents !). La formule et le lieu varient selon les années, mais pas le principe : un moment de rencontre pour échanger sur des enjeux et problématiques qui concernent la fédération. En invités de marque, on retrouve souvent des cadres et des membres du staff fédéral, qui guident et accompagnent les réflexions.

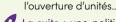


Stratégie de développement





<u>L'avis des délégué·es</u>: cibler géographiquement et démographiquement les zones propices à l'ouverture de nouvelles unités, favoriser les initiatives interunités, fixer des seuils pour l'ouverture d'unités...

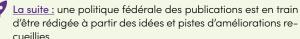


La suite : une politique fédérale de développement est en cours de rédaction. Plusieurs projets vont également être lancés : le développement d'outils de monitoring, la révision des supports d'ouverture d'unités...

Stratégie de l'information

Le contexte : notre fédération est plutôt prolifique en termes de publications : cahiers, fiches, carnets, pages du site... Toutes ces productions sont réfléchies et travaillées pendant des jours, des semaines, parfois des mois.

<u>L'avis des délégué-es :</u> en couleur ou en noir et blanc ? Cahier, fiche ou livre ? Gratuit ou payant ? Les déléguées ont donné leurs recommandations pour la production de nos





Les moments clés

Chaque atelier a permis d'approfondir un sujet précis. Les thématiques retenues font écho à des projets en cours ou à des guestionnements actuels au sein de la fédération.

Outil écoresponsabilité

<u>Le contexte</u>: l'écoresponsabilité est l'une des huit thématiques phares du contrat d'animation fédérale (CAF). La fédération s'est déjà dotée d'une politique avec des objectifs clairs pour faire progresser le Mouvement dans ce domaine. Il restait à développer un outil concret pour aider les unités.

<u>L'avis des délégué·es :</u> mêler papier et numérique, pour s'adapter aux réalités de toutes les unités, et se recentrer sur les solutions les plus pertinentes, pour en faire un outil pratique et facile à utiliser.



La suite : grâce à leurs apports, l'outil a pu être finalisé et l'ÉcoCheck est né (lire page 3)!

Scoutisme autrement

Le contexte : « Chacune et chacun devrait pouvoir être scout·e » est une autre des évidences du CAF. Pour cela, nous souhaitons expérimenter d'autres façons de faire vivre le scoutisme.

> <u>L'avis des délégué-es</u>: les délégué-es ont pu faire preuve de créativité et imaginer différentes formules. Certain-es ont même réussi à envisager des modèles comprenant seulement quatre adultes dans l'unité.

> La suite : une unité pilote est en train d'être mise sur pied dans le nord de Bruxelles. Elle se réunira en semaine et proposera un parcours complet aux jeunes, sans faire de grand camp. Une trentaine de personnes sont déjà intéressées (animateurs et animatrices, membres de staff d'unité, scout·es...).





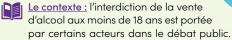








Vente d'alcool aux moins de 18 ans



La fédération devrait-elle soutenir cette interdiction ou pas?



L'avis des délégué·es : sans faire émerger de recommandation claire, les débats ont tout de même permis de faire remonter des avis sur différentes questions (l'image des scouts en lien avec l'alcool, les risques de consommations clandestines...).



La suite: les discussions continuent avec Jeunes, alcool et société, le groupe dont nous sommes membres et à la base de cette réflexion. Une mise à jour de notre position en matière de consommation d'alcool est aussi en réflexion.

Discriminations dans le scoutisme



Le contexte : en décembre 2024, nous avons lancé la campagne Vers une fédération zéro discrimination. Une enquête en ligne a très vite suivi, pour comprendre les discriminations vécues ou observées au sein de la fédération.



<u>L'avis des délégué·es :</u> ils ont réagi aux premiers résultats de l'enquête et proposé de nombreuses idées concrètes pour faire bouger les choses.



La suite : une série de projets et d'actions vont maintenant être entrepris, dont la création toute proche d'une animation en lien avec les stéréotypes, ainsi que la création d'une page web dédiée aux discriminations.

Cohérence des activités fédérales



Le contexte : les activités fédérales désignent toutes les formations et tous les évènements organisés par la structure fédérale. Notre offre d'activités a été construite au fur et à mesure, sans cadre préalable. Nous considérions comme nécessaire de nous donner des lignes directrices.



<u>L'avis des délégué·es :</u> à quoi la structure fédérale devrait-elle consacrer son énergie et ses ressources? Les délégué-es ont fait l'exercice.



La suite : notre fédération s'est dotée d'une grille de lecture pour l'organisation des activités fédérales. À suivre encore, des pistes d'évolution concrètes de notre offre d'évènements.

Camps Pionniers à l'étranger



Le contexte : chez les Pionniers, les camps se vivent généralement à l'étranger et prennent beaucoup de place dans l'année, éclipsant parfois la pédagogie propre à la branche.



<u>L'avis des délégué·es :</u> pendant l'année, proposer plus de jeux, de miniprojets concrets ou d'initiations à l'animation. Pour un camp à proximité et avec du sens, créer un projet qui embarque tout le monde, compenser l'absence de l'étranger par de la cohésion et une ambiance forte.



La suite : les zones de camp à l'étranger ont notamment été révisées. Pour le reste, la place du camp chez les Pionniers est un chantier d'envergure qui n'aboutira pas lors de ce mandat, mais les réflexions continuent!

Formation et animation



Le contexte : la volonté est de proposer un accompagnement et des outils qui permettent d'intégrer au mieux les acquis des formations dans



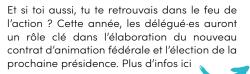


<u>L'avis des délégué-es</u>: les délégué-es ont pu donner leur avis sur 14 méthodes, 14 façons de faire le lien entre formation et animation. Sont-elles adaptées, envisageables ? Parmi ces techniques, on retrouvait par exemple l'intervision, un carnet d'accompagnement, des tutoriels...



La suite : le projet en est encore à ses premières étapes et est d'ailleurs lié à un autre gros chantier, la révision du programme de formation, qui arrive pour cette année!

Participe à la nouvelle saison









La cogestion: construire ensemble, au quotidien

Aménager le local, préparer un souper ou un spectacle, organiser une sortie, préparer le camp, accueillir les nouveaux et nouvelles... Les occasions sont nombreuses de vivre la cogestion au quotidien dans la section.

La cogestion, c'est quoi?

Chez Les Scouts, la cogestion, c'est tout simplement le fait de **décider et d'agir ensemble :** scout-es, animatrices et animateurs. C'est une manière de vivre la vie de section où chacun-e a une place, une voix et un rôle. On peut cogérer des moments d'animation (activités, ateliers, projets...) comme des moments de la vie quotidienne (règles de vie en groupe, timing, tâches...). Pendant l'année ou durant le camp, tu considères les scout-es comme partenaires dans la vie de la section, quel que soit leur âge.

La coges ion fait partie intégrante de la **méthode scoute :** elle nourrit la relation éducative, donne du sens à l'action et fait vivre la démocratie au quotidien. C'est un **formidable outil pour développer la responsabilité, la coopération et le sens critique**, tout en renforçant la cohésion du groupe.

Mais attention : la cogestion reste un moyen, pas une fin en soi. Tu restes garant·e du cadre, de la sécurité et du sens éducatif. À toi de trouver le juste équilibre entre participation des jeunes et responsabilité d'adulte

Kit Conseils des idées pour animer la cogestion

Le Kit Conseils (partage.lesscouts.be/conseil) te propose des dizaines de procédés rapides et originaux pour collecter des idées, partager la parole, décider ensemble ou stimuler les échanges.

Vivre la cogestion des Baladins aux Pionniers

Chez les Baladins : apprendre à choisir et à oser

Chez les Baladins, la cogestion passe par **des petits choix concrets** et des moments d'expression simples. Les enfants découvrent qu'ils peuvent exercer une influence sur ce qu'ils vivent.

C'est le moment des premiers **Conseils**, ces moments qui permettent aux baladins et baladines de prendre confiance en eux. Chacun·e apprend à écouter l'autre, à oser partager son avis et à prendre des décisions communes.

Ton rôle: présente aux enfants les règles du Conseil pour cadrer ce moment et les mettre en sécurité. Donner son avis ou attendre patiemment que les autres parlent, ce n'est pas si facile. Explique-leur comment vous allez prendre des décisions tous ensemble et l'importance de permettre à chacun-e de s'exprimer : garde en tête qu'ils sont en apprentissage.

La suite en page 11





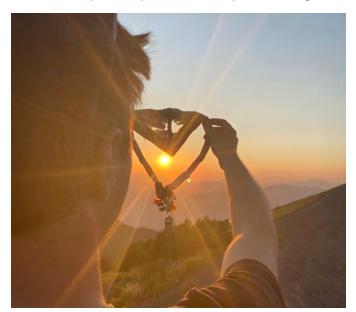
Tous égaux sous le foulard?

On aime le croire. Chez Les Scouts, on répète souvent que chacun·e a sa place et que le Mouvement est ouvert à toutes et à tous. Pourtant, certaines personnes trouvent la porte grande ouverte, quand d'autres doivent pousser plus fort pour entrer. Pas parce qu'elles le veulent moins, mais parce que nous ne partons pas toutes et tous avec les mêmes chances. Ces différences viennent souvent de privilèges invisibles et d'obstacles cachés. On te propose ici d'en apprendre plus sur les discriminations et de vivre une animation prête à l'emploi avec ton staff, en CU ou avec des scout·es ados.

Discriminations ou privilèges?

On parle souvent de discriminations, plus rarement de **privilèges**. Pourtant, les deux sont étroitement liés. Les discriminations dressent des barrières, les privilèges donnent un accès plus facile à certaines **ressources**, qu'elles soient **matérielles** (argent, logement, études) ou **symboliques** (reconnaissance, légitimité, confiance). Par exemple, certaines personnes ont plus de facilité parce qu'elles sont en bonne santé, blanches ou à l'aise financièrement. D'autres, au contraire, sont freinées parce que, au contraire, elles sont malades, racisées ou pauvres. Autrement dit, ce qui freine les un-es aide les autres.

Ces privilèges profitent surtout aux personnes issues du milieu majoritaire¹ qui peuvent naviguer tranquillement dans les codes de la société, sans se poser de questions ni devoir prouver leur légitimité.



Quelques exemples chez les scouts :

- Quand une réunion se termine tard, tout le monde ne rentre pas avec la même sérénité.
- Quand on annonce un weekend à 30€, tout le monde n'a pas le même budget.
- Quand on choisit un lieu de camp éloigné, tout le monde n'a pas forcément un moyen de transport pour y arriver.

Prendre conscience de nos privilèges permet d'avancer vers une unité et, plus largement, une société plus juste.

La roue des privilèges

Créée par Sylvia Duckworth, la roue des privilèges permet de visualiser les inégalités et de montrer comment les différents aspects de notre vie s'entrecroisent : ces discriminations ne s'additionnent pas, elles se renforcent et créent des situations uniques qui n'existeraient pas si on les considérait séparément.

Comment ça marche?

Chaque axe représente un aspect de notre vie :

- Plus on est près du centre, plus on a des privilèges.
- Plus on s'en éloigne, plus on rencontre des obstacles.

En reliant les points, on obtient une forme : plus elle est centrée, plus les privilèges sont nombreux ; plus elle s'étend, plus les inégalités se marquent.

▲ Cette roue n'est qu'un modèle qui a ses limites : elle simplifie une réalité complexe, et nos positions varient selon les contextes.

À discuter en staff ou en conseil d'unité :

- Où se situent les scout-es de notre unité sur cette roue ?
- Quelles réalités sont présentes... ou absentes ?
- Nos couts ou nos horaires excluent-ils parfois sans qu'on s'en rende compte?
- Comment nos activités tiennent-elles compte de la diversité ?

Roue des privilèges



C'est-à-dire le groupe social qui correspond à la norme dominante dans une société. En Belgique francophone, cela désigne souvent les personnes blanches, francophones, valides, de nationalité belge, issues d'un milieu socioéconomique stable et hétérosexuelles.

La marche des privilèges²

Cette activité peut être vécue en staff, en conseil d'unité ou avec des scout-es ados.

Consignes du jeu



Durée : 30 à 45 min.



12 fiches Personnage à découper + les énoncés ci-dessous.

?

Déroulement

- Distribuez une fiche à chaque personne. Si le groupe est plus grand, certaines fiches peuvent être utilisées plusieurs fois.
- Chacun·e incarne son personnage et tente d'avancer le plus possible.
- Lisez les fiches.
- Alignez-vous côte à côte.
- Lisez les énoncés: à chaque phrase, avancez d'un pas si elle s'applique; sinon, restez sur place.

Débriefing après le jeu

- Observez les positions finales : que ressentez-vous en voyant les écarts ?
- Quel énoncé vous a marqué ?
- Quels privilèges ou obstacles vos personnages illustrent-ils?
- Ces situations existent-elles dans votre entourage ou votre unité?
- Que pouvons-nous faire, en tant qu'animateurs ou animatrices, pour réduire ces écarts?



Énoncés

Avancez d'un pas si...

- 1. Vous êtes née en Belgique.
- 2. Vous maitrisez le français oral.
- 3. Vous maitrisez le français écrit.
- 4. Vous ne craignez pas de manquer de nourriture ou de logement.
- 5. Vos diplômes ou études sont reconnus dans le pays où vous
- 6. Vous n'avez jamais subi de discrimination.
- Votre sécurité ou votre liberté ne dépendent pas de votre orientation sexuelle.
- 8. Vous n'avez jamais été jugée ou traitée négativement à cause de votre apparence physique.
- Yous n'avez jamais eu peur d'être contrôlé·e ou arrêté·e par la police sans raison.
- Vous pouvez porter des signes religieux sans qu'on vous demande si c'est vous qui avez pris la décision de les porter librement.
- Les gens n'associent pas un évènement, des plats ou des expressions à votre apparence physique ou tenue vestimentaire.

- 12. Vous avez les moyens financiers de payer vos études.
- 13. Votre famille soutient vos choix d'études ou de carrière.
- Vous connaissez vos droits ou savez facilement où vous renseigner.
- 15. Vous pouvez compter sur un réseau d'amis ou de proches pour vous aider en cas de coup dur.
- 16. Vous n'avez jamais dû interrompre vos études ou votre travail pour des raisons familiales, de santé ou administratives.
- Votre compétence n'a jamais été mise en doute à cause de vos origines.
- 18. Votre compétence n'a jamais été mise en doute à cause de votre manière de parler ou d'écrire le français.
- Yous vous sentez bien représentée dans les médias, la politique ou les institutions belges.
- Yous vous sentez libre d'être vous-même dans la majorité des lieux que vous fréquentez



² Librement inspiré de « *la marche égalitaire* » de Co-Savoir : https://www.cdeacf.ca



- Né à Bruxelles, parents nés au Maroc.
- Parle français et arabe.
- Travaille à temps partiel pour payer son kot.
- A déjà été contrôlé par la police sans raison
- Se sent parfois obligé de prouver qu'il "mérite sa place".
- Porte parfois la barbe et remarque les regards méfiants.
- Sa famille le soutient dans ses études.
- Se sent Belge, mais on lui demande souvent "d'où il vient vraiment".

- Née à Liège, parents enseignants.
- A toujours été soutenue dans ses études.
- Est animatrice scoute.
- N'a jamais eu à cacher son orientation sexuelle
- Se sent en sécurité dans sa ville.
- Peut compter sur ses parents pour un coup de pouce financier.
- A déjà entendu des blagues sexistes, mais ne s'est jamais sentie menacée.
- Se sent bien représentée dans les médias.

- Né à Namur, blanc, cisgenre et hétérosexuel
- Parle français, néerlandais et anglais.
- N'a jamais connu de difficultés financières.
- A obtenu son diplôme d'université sans interruption.
- N'a jamais subi de discrimination.
- Se sent toujours légitime dans les discussions et au travail.
- Voyage souvent à l'étranger.
- Dispose d'un réseau social et professionnel solide.
- >%

- Était professeur dans son pays.
- Ses diplômes ne sont pas reconnus en Belgique.
- Suit des cours de français.
- Travaille comme agent d'entretien.
- Vit avec une partie de sa famille dans un logement social.
- Se sent isolé dans sa commune.
- Envoie de l'argent à sa famille restée en Syrie.
- Espère que ses enfants feront des études ici.

- Étudie à Louvain-la-Neuve.
- A déjà subi des moqueries sur son apparence.
- Travaille dans un café pour financer ses études.
- Sa famille a eu du mal à accepter son identité.
- Se sent à l'aise dans les milieux militants.
- Se heurte parfois à des formulaires "homme/femme" exclusifs.
- Dispose d'un bon réseau d'amis solidaires.
- Rêve de travailler dans la formation à la diversité et à l'inclusion.

- Née en Belgique, d'origine congolaise.
- Travaille dans un hôpital de province.
- A déjà subi des remarques racistes de patient-es.
- Doit souvent prouver sa compétence.
- Travaille en horaire décalé pour aider sa famille.
- Vit seule dans un petit appartement.
- Se sent rarement représentée dans les médias.
- Espère évoluer dans sa carrière malgré les obstacles.

- Originaire d'Espagne, étudie à Liège.
- Parle espagnol et anglais, apprend le français.
- Vit en colocation avec d'autres étudiantes et étudiants internationaux.
- A du mal à comprendre les démarches administratives
- Se sent souvent perdue dans les conversations.
- Trouve les loyers très élevés.
- Se sent globalement en sécurité.
- Garde contact avec sa famille par visio.

- A quitté l'école à 16 ans.
- A travaillé 30 ans dans la métallurgie.
- A perdu son emploi après une restructuration.
- Vit avec un revenu de remplacement.
- Se sent parfois jugé à cause de son accent "populaire".
- Craint de ne pas retrouver de travail.
- Se sent peu écouté par les décideurs et décideuses.
- Continue à s'impliquer dans son club de foot local.

- Musulmane pratiquante, porte le voile.
- Travaille à temps partiel dans la vente.
- A souvent été interrogée sur son choix religieux.
- Vit avec ses deux enfants dans un logement social.
- A dû interrompre une formation pour raisons familiales.
- Se sent peu représentée dans les médias.
- Peut compter sur le soutien d'une voisine.
- Rêve d'un emploi plus stable.

- Né en Roumanie, vit en Belgique depuis 10 ans.
- Travaille dans la récupération de métaux.
- A déjà subi plusieurs contrôles de police.
- Ne lit ni n'écrit bien le français.
- Vit dans un quartier populaire à la marge du centre-ville.
- Ses enfants ont parfois des difficultés à l'école.
- Se sent rejeté par une partie de la société.
- Espère une vie meilleure pour sa famille.

- Est en fauteuil roulant depuis un accident.
- Travaille à mi-temps comme employée administrative.
- Les bâtiments publics ne sont pas toujours accessibles.
- Doit parfois refuser des sorties faute de transport adapté.
- Peut compter sur sa sœur pour l'aider.
- Se sent invisible dans les médias.
- Est active dans une association pour l'inclusion.
- Souhaite sensibiliser les jeunes aux préjugés sur le handicap.

- Né en Algérie, vit en Belgique depuis 30 ans.
- Parle bien français mais lit difficilement.
- A été naturalisé belge il y a 10 ans.
- Travaille de nuit.
- A déjà été insulté par des usagers.
- N'a jamais manqué un jour de travail.
- Est très respecté par ses collègues.
- Espère une retraite tranquille.







Chez les Louveteaux : apprendre à décider ensemble



Entre 8 et 12 ans, les louveteaux et louvettes développent leur sens de la vie en groupe. Ils aiment débattre, donner leur avis et comprendre le pourquoi des choses. La cogestion devient un moyen de les **rendre acteurs et actrices des décisions collectives.**

Ton rôle: progressivement, les personnalités des enfants se développent. Certain-es prennent la place de leader et d'autres se font plus discret-es. Pourtant, lors des moments de paroles et de décisions, toutes et tous doivent être sur un même pied d'égalité. Là encore, tu es garant-e du cadre des décisions pour t'assurer que les moments de cogestion sont respectueux de l'avis des un-es et des autres. La cogestion, c'est aussi un apprentissage du dialogue.

Chez les Éclaireurs : organiser, débattre, construire



C'est à la troupe que la cogestion prend toute son ampleur. Les éclaireurs et éclaireuses ont envie de **prendre les choses en main :** s'organiser, décider, assumer des responsabilités.

Ton rôle: accompagner sans diriger. Aide-les à anticiper les conséquences, à trouver des compromis et à évaluer après coup ce qui a bien (ou moins bien) fonctionné.

Chez les Pionniers : gérer avec discernement



À partir de 16 ans, les pionniers et pionnières ont besoin d'autonomie. Le projet de poste ou de cordée est l'occasion de vivre la **cogestion** à son plus haut niveau : de l'idée à la réalisation, ils peuvent tout gérer, avec ton accompagnement bienveillant.

Ton rôle : être un appui et un garant du sens. Tu les accompagnes à prendre des décisions réfléchies, à tenir leurs engagements et à apprendre de leurs erreurs.

Trouver le bon équilibre

Tout ne doit pas passer par la cogestion. Certaines décisions relèvent de la sécurité, du cadre légal ou du sens pédagogique : elles restent de ta responsabilité. L'enjeu, c'est de **rendre les jeunes acteurs et actrices** sans les surcharger. La cogestion n'est pas là pour te simplifier la vie, mais pour leur apprendre à construire la leur.

Faire ensemble, pour grandir ensemble

Quand tu pratiques la cogestion, tu offres aux jeunes une expérience unique : **celle de la démocratie vécue au quotidien.** Tu leur apprends à écouter, à débattre, à choisir, à respecter, à coopérer.

En construisant la vie de la section avec eux, tu les aides à devenir **des personnes responsables, partenaires et solidaires,** comme le prône notre ambition éducative.

Top 10 des idées de cogestion

- Organiser des services de la vie quotidienne.
- Composer des petits groupes.
- Préparer l'accueil des nouveaux et nouvelles en début d'année.
- Choisir le thème du camp.
- Décider comment on va rénover le local.
- Établir les règles de vie dans la section.
- Choisir et vivre un Scoutmain.
- Choisir les menus du prochain weekend ou du camp.
- Préparer le grand jeu pour une réunion.
- Choisir un projet que l'on veut mettre en place.

Petits choix ou grandes décisions, à tout âge, les scout-es sont capables de s'impliquer pour chacune de ces idées. Fais confiance à ton discernement pour évaluer, qu'ils soient aux Baladins ou aux Pionniers, ce que tu peux demander aux scout-es.

Et progressivement, va un pas plus loin en leur lâchant la main





Comment réduire les couts du camp



Grands jeux, Scoutmain, réunion intersections, activité fédérale... le planning est vite rempli. Si, en plus, tu dois y caser plein d'activités pour gagner de l'argent afin de réduire le prix du camp, ça peut devenir compliqué. Et comme la priorité, ça reste l'animation scoute, on va plutôt réfléchir à diminuer la somme d'argent à récolter. On se lance ?

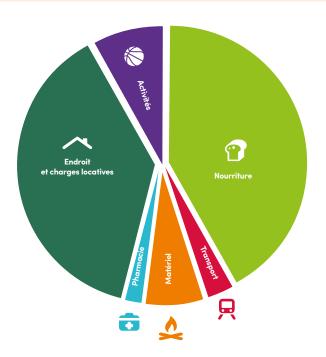
Pour réaliser le camp de vos rêves, de l'argent sera forcément nécessaire. Néanmoins, le scoutisme n'a pas pour objectif de former les jeunes à la vente et au marketing (même s'il peut leur apprendre le sens de l'effort et la valeur de l'argent). Le camp est important dans une année scoute, mais les réunions et ce que tu y proposes pendant l'année le sont tout autant, voire plus. Ne néglige pas les activités scoutes au profit des activités lucratives.

Des pistes pour s'assurer d'un prix juste

1. Établir un budget qui tient la route

Il est inutile d'amasser de l'argent pour se demander ensuite ce qu'on va en faire. Quand on se lance dans un projet, la première question à se poser est : a-t-on besoin d'argent ? Si oui, de **combien et pour quoi faire** ? Une fois les montants fixés, vois si tu peux réduire un peu certaines dépenses et ne garder que ce qui est vraiment nécessaire. Il faudra ensuite garder un œil sur ton budget pour t'assurer que vous restez dans les limites de ce que vous avez.

Besoin d'aide pour établir un budget ? Télécharge le kit *CU Budget et comptes de section.* Tu y trouveras notamment un tableau Excel prêt à l'emploi. Sur lesscouts.be ou tourne-toi vers ton équipe d'unité, ton équipe fédérale ou le 21.



2. Revoir les postes de dépense

> Logement

Pour éviter d'être confronté à une concurrence trop rude et, donc, à des prix qui explosent, essaie de décaler ton camp au mois d'aout ou de cherche un endroit de camp dans une zone moins fréquentée et peut-être moins onéreuse (Brabant wallon, Hainaut...). Tu auras davantage de choix.

Et pourquoi pas partager ton endroit de camp avec une autre section pour réduire les frais ?

> Déplacements

La fédération a conclu des partenariats avec plusieurs sociétés de transports, afin de te proposer les tarifs les plus bas possibles (gratuité au TEC, tarifs préférentiels à la SNCB, avec Europcar, Keolis...). Renseigne-toi sur lesscouts.be.

>> Tu peux proposer aux parents d'organiser un covoiturage.

> Matériel

Privilégie la récup' ! Avec de vieux cartons ou de vieux tissus, un monde s'ouvre à toi. Place à l'imagination. © Fouille aussi dans les anciens décors des activités de l'unité.

> Si tu dois racheter du matériel, les magasins de déstockage peuvent proposer des prix attractifs. L'armée réalise aussi régulièrement des ventes de matériel à destination des mouvements de jeunesse.

Tu connais d'autres unités ? Demande-leur si un prêt de matériel est possible.

Le centre de prêt de Naninne est également une piste à creuser. Outre les tentes, tu peux y emprunter des bancs, des tables...

Pour le transport du matériel, renseigne-toi auprès de ta commune. Certaines proposent d'aller le déposer directement sur l'endroit de camp.



Les **perches** représentent un gros poste de dépense pour les camps Éclaireurs. Peut-être peux-tu conserver les tiennes plusieurs années, les racheter ou les revendre à un autre groupe? Tu peux aussi contacter les scieries ou les fermiers des environs et leur demander s'ils seraient intéressés de les récupérer.

> Nourriture

Renseigne-toi pour voir s'il existe des coopératives ou des commerçants qui proposent des réductions aux mouvements de jeunesse ou les livraisons gratuites.

Prévois tes menus à l'avance afin d'anticiper tes achats.

> Activités pendant le camp

Privilégie les activités gratuites ou celles qui proposent des tarifs de groupe.

Des sous mais pas à n'importe quel prix!

Maintenant que vous avez déterminé la somme à récolter pour votre projet, vous pouvez réfléchir aux activités lucratives que vous allez entreprendre. Pour ce faire, il est essentiel de se poser quelques questions :

- Que feront les scout·es ? Seront-ils tous actifs et actives ?
- Est-ce à la portée des scout-es ? Possèdent-ils les compétences pour mener à bien l'action ?
- Quel est l'intérêt (autre que l'argent récolté) pour les scout-es de s'engager dans cette action ? Quelle en est la valeur ajoutée ? Qu'apprendront-ils ?
- Quel est l'intérêt pour les gens que vous sollicitez ? Votre action sera-t-elle intéressante, divertissante et/ou utile pour le public ?
- L'action nécessite-t-elle une petite formation ?
- L'action correspond-elle à vos disponibilités ?

Et question essentielle : ne prend-elle pas **trop de temps** au vu de votre planning ? L'animation scoute doit toujours rester la priorité.



Solliciter d'autres publics que les parents

La plupart du temps, on organise des actions lucratives afin d'éviter que les parents ne prennent en charge tous les frais engendrés par certaines activités. Mais si ces actions ciblent uniquement les parents, ce sont quand même eux qui auront payé au final. Il s'agit donc de solliciter parfois un public différent.

Et si tu commençais par définir une PAF raisonnable et accessible ?

Toi ou d'autres membres de l'unité avez déjà organisé des camps. Vous pouvez donc évaluer quelle serait une fourchette de PAF raisonnable pour chacun. La somme des PAF sera donc votre budget du camp.

Le challenge de cette année ? Que toutes les dépenses rentrent dans ce budget, quitte à chambouler un peu vos habitudes.

C'est un projet différent auquel les éclaireurs ou les pionniers peuvent participer : plutôt que passer leurs réunions à chercher de l'argent, ils trouvent des solutions pour imaginer un camp accessible financièrement

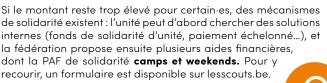


Aides possibles

L'argent ne doit jamais être un frein au scoutisme ! Il est donc important de réfléchir à des moyens de rendre les camps accessibles à toutes et tous.



Cependant, le prix du camp doit rester juste : il doit refléter les dépenses réelles afin d'assurer un camp équilibré budgétairement. Si aucune solution ne permet d'augmenter les recettes, il n'est pas souhaitable de diminuer la PAF au détriment du budget global.



Il est également possible de bénéficier des **subsides ONE**.



Retrouve toutes les infos utiles concernant les aides financières sur lesscouts.be.







Rêver d'un m@nde en PAIX

Baden-Powell rêvait d'un monde où les jeunes apprendraient à bâtir la paix en vivant ensemble. Cent ans plus tard, ce rêve se matérialise dans chaque unité : apprendre à coopérer, à respecter les différences et à s'engager pour un monde plus juste, c'est bien plus que du scoutisme... C'est construire la paix, tout simplement.



La paix, ça commence ici

Dans un monde secoué par les tensions, les inégalités et les conflits, on pourrait croire que la paix est une affaire de grandes décisions politiques, loin des feux de camp et des jeux de section. Et pourtant, le scoutisme, sans prétendre régler les guerres, montre qu'un autre **mode de relation** est possible.

À ton échelle, dans ton staff, ton unité ou ta section, tu fais déjà vivre la paix : en apprenant à écouter, à coopérer, à gérer les désaccords, à accueillir les différences. Ce "vivre ensemble" que tu partages, c'est une vraie réponse au monde d'aujourd'hui : choisir la compréhension plutôt que la méfiance, la solidarité plutôt que l'indifférence. La paix ne se déclare pas, elle se vit ; et chaque instant scout en est un **terrain d'entrainement.**

Les cercles de la paix

Ce schéma¹ illustre la paix comme un **ensemble** où chaque niveau alimente le suivant. Le "vivre ensemble" correspond ici au deuxième cercle

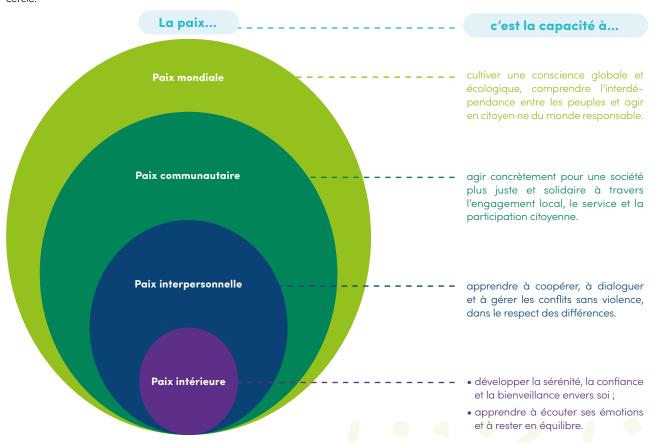
La part du colibri

La paix est un **processus actif :** c'est une dynamique collective, qui engage chaque scout e à être acteur et actrice de changement.

Connais-tu la légende du colibri?

Au milieu d'un incendie, un tout petit oiseau transporte, goutte après goutte, de l'eau pour éteindre le feu. Les autres animaux se moquent, mais il répond : « *Je fais ma part.* ».

Le scoutisme met naturellement en œuvre des mécanismes éducatifs favorables à la paix, où les jeunes développent des valeurs et compétences de citoyenneté. Découvre ici une série de propositions pédagogiques ou d'actions concrètes pour éduquer à la paix, à toutes les paix, petit pas par petit pas.



¹ Inspiré d'outils créés par l'UNESCO, l'OMMS et du modèle du sociologue Johan Galtuna.



Paix intérieure

- Veille à offrir des temps d'expression de soi dans ton animation (en utilisant les Cartes Émotions et Besoins).
- Installe un espace Oasis (plus d'infos sur lesscouts.be) pour permettre de s'isoler à celles et ceux qui en ont besoin.
- Prévois des moments de pause et de silence pendant les séjours et le camp.
- Propose ton aide aux jeunes qui en ont besoin pour gérer leur stress.

Paix interpersonnelle

- Organise régulièrement des jeux de coopération ou des activités favorisant le vivre-ensemble. Tu en retrouves sur le site: Ressources > Activités > Thématique Prévention Harcèlement.
- Consulte la page *Construire une charte de vie en groupe* sur lesscouts.be, pour établir des règles communes respectant les besoins de chacun·e.
- Prévois un jeu ou toute autre activité sur la thématique du respect des différences.
- Encourage la participation de toutes et tous lors des Conseils afin que les décisions soient prises collectivement et que la vie en petit groupe ou dans la section se passe au mieux.
- Construis, avec les scout-es, une banque de bonnes pratiques pour sortir d'un conflit et affiche-la lors des réunions ou au camp.

Paix communautaire

- Raconte des contes qui proviennent d'autres cultures et, pourquoi pas, propose aux scout·es de les mettre en scène.
- Organise une activité avec d'autres mouvements de jeunesse de ta commune.
- Sur lesscouts.be, consulte :
- o la page **Scoutmain** pour réaliser une action de service ;
- o la page Les droits humains colorent l'animation : tu y découvres le lien vers des fiches Sensaction pour aborder ce sujet.
- Avec les jeunes, allez à la rencontre de l'autre, qu'il soit scout ou pas, dans sa différence et sa complémentarité, autour du local ou au bout du monde.
- ² Ce type de rencontre pourrait créer un choc culturel ou social pour les scout-es. Pour les accompagner au mieux, prévois un briefing avant la visite et un débriefing, suite à cette activité.

- Avec les enfants, découvrez des histoires qui parlent de l'accueil, de la différence, de l'autre... dans nos publications : « L'amie qui vient d'ailleurs » (dans La légende des baladins) et « Les frères de Mowgli » (dans le Jungle à la meute).
- Avec les ados, préparez et animez une journée de jeux pour la paix avec les jeunes du quartier.

Paix mondiale

- Invite un-e expert-e (peut-être dans les contacts des scout-es ou de leurs parents?) pour animer une discussion sur le sujet de la construction de la paix.
- Avec les ados, visitez un centre pour demandeurs d'asile², pour entendre leur expérience; et pourquoi pas, investissez-vous-y comme bénévoles. Découvre nos conseils concrets sur lesscouts.be (tape: "migrants" dans le moteur de recherche).
- Encourage les scout-es ados à participer à des évènements internationaux

Marathon des lettres

À l'occasion de la Journée internationale des droits humains (10 décembre), Amnesty International mobilise le grand public pour récolter un maximum de lettres de pression et de cartes de soutien en faveur de personnes dont les droits humains sont bafoués, à travers le monde. Participe avec ta section!



AMNEST\ Internationa



Lumière pour la paix



La Lumière pour la paix est allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem peu avant Noël, puis rapportée, pour nous jusqu'à Eupen, par l'intermédiaire de scout-es et de guides. Cette année, elle sera accueillie le 7 décembre. Retrouve les infos sur cet évènement sur lesscouts.be.



Prêt·e à raviver la flamme ? Rejoins-nous pour réfléchir, échanger et construire ensemble l'avenir du Mouvement.



Inscris-toi dès maintenant : lesscouts.be/scoutopia



😝 📵 Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Les Scouts ASBL rue de Dubli 21 1050 Bruxelles - Belgique

02.508.12.00 lesscouts@lesscouts.be lesscouts.be Périodique de la fédération Les Scouts ASBL

Éditeur responsable : Beniamin Visée

Rédacteur en chef : Gilles Beckers Les photos du *Ça se discoute* sont utilisées à titre informatif pour illustrer les activités de notre mouvement.

Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire. Chaque membre peut demander l'arrêt de l'utilisation d'une photo le représentant.

